

Livre blanc des Fragilités



PAROISSES
ST JEAN LE BAPTISTE EN RETZ
ST GILDAS DE LA MER



EAL LA PLAINE-SUR-MER



Aller au-devant
des autres
pour créer
une communauté
plus solidaire,
plus fraternelle.

La recherche dans notre communauté
de nouveaux talents
et de nouveaux engagements
au service de tous.

Nos limites
vis-à-vis des nouveaux baptisés, des jeunes mariés
lors de la célébration du sacrement de mariage
ainsi qu'envers les familles en deuil.

EAL LA BERNERIE - LES MOUTIERS

L'**organisation** dans les services



La **communication**
(établir une relation,
la faire partager)

La difficulté
de **renouveler** nos équipes

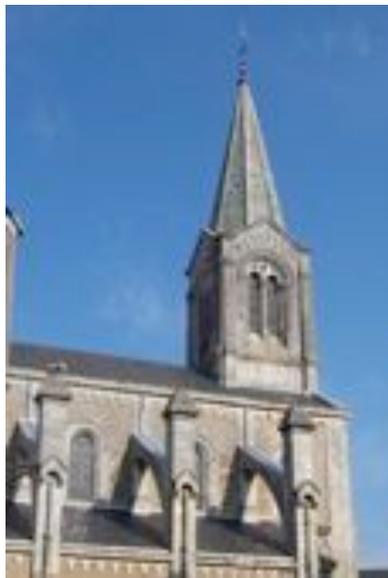


PORNIC (EAL, fleurs, accueil, nettoyage)

Difficultés à voir
le visage du Christ
dans toute personne
que l'on rencontre

Difficultés à accepter
les fragilités des autres, et les nôtres

**Contre-
témoignage** et
souffrance pour
les liturgies ratées



Difficultés
de savoir
recevoir ;
il est plus facile
de donner

Contre-témoignage de l'**amour** de Dieu
par nos actes et nos paroles déficients

Trop de **discretion** paroissiale
par rapport aux actions positives menées
par certains mouvements :
Secours Catholique, etc...

SAINTE MARIE-SUR-MER

Critiques lorsqu'on modifie la liturgie
(chants, rythme avec les mains ...).

Rejet d'une femme qui n'accepte pas
ce que sa sœur a fait
pour l'aider à sortir de l'alcoolisme.

Peur d'être mal perçu
par celui auquel on
propose un service.

Difficulté de
s'apercevoir
de ce qu'on nous donne.

Pas toujours attentifs
à la disponibilité
des autres
pour des réunions.



Difficile d'ouvrir aux
autres (jeunes
notamment)
pour les lectures.

Frustration
de ne pouvoir rencontrer
sa famille vivant
dans l'hémisphère sud.

On n'est pas sûr
d'être bien perçu
par celui auquel on donne.

Accueillante au presbytère,
je suis à l'écoute des personnes
qui me confient leurs difficultés,
sans pouvoir résoudre leurs problèmes.

Activités bénévoles de solidarité :
des gouttes d'eau dans un océan de **problèmes et de difficultés**
qui perdurent et souvent même s'aggravent.

COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES

En vivant en Communauté,

nous repérons :

- La **difficulté de relations** à l'intérieur du groupe, étant donné nos différences d'âge, de vécu.
- Pour l'ensemble, notre situation due au vieillissement, nous incite à lâcher nos engagements et à **servir autrement**.
- Dans l'incapacité à s'assumer totalement, **difficulté à accueillir le service de l'autre**

« *Il est plus facile de rendre service que d'accueillir un service pour soi* »



Par notre Mission auprès des enfants, des familles,

nous repérons :



- La **fragilité des couples** qui se séparent.
- Des enfants, **des jeunes sont sans repères**, dont certains livrés à l'inceste.
- Des enfants adoptés sont **rejetés**.
- Le **manque de structures d'accueil** pour enfants et jeunes en difficulté.
- Des **éducateurs trop peu nombreux** pour prendre en compte chacun, à partir de son histoire.

Par notre travail professionnel, nos engagements, nos relations,

nous repérons :

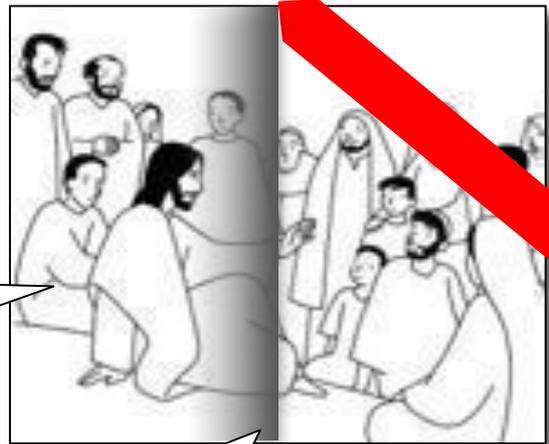
- La **grande solitude** de certaines personnes.
- La **diminution des forces physiques** qui limite la relation et la participation à des activités.
- La **difficulté à se déplacer** et le manque de moyens accessibles : « *Quand vous le pourrez, pourriez-vous m'emmener chercher des pulls à « véti-Relais » ; Je n'ai pas de voiture pour y aller* ».
- La **vie trépidante** d'aujourd'hui qui ne laisse guère d'espace à la relation, au gratuit, à la réflexion.
- L'**incertitude du lendemain** dans une société économique fragilisée.
- La **maladie** qui fait basculer la vie de famille.



FRAT EVANGILE PREFAILLES

Fragilités décelées, après relecture, dans les " il faut" ou les verbes au mode infinitif.

*Il nous est donc **difficile de suivre Jésus**, exemple suprême, don total, en toute humilité.*



*Jésus veut **laver notre être spirituel.***

Par amour il faut, comme lui, s'abaisser dans l'oraison, l'eucharistie.

Le service doit être gratuit, sans obligation de réciprocité, ne pas paraître plus que soi-même

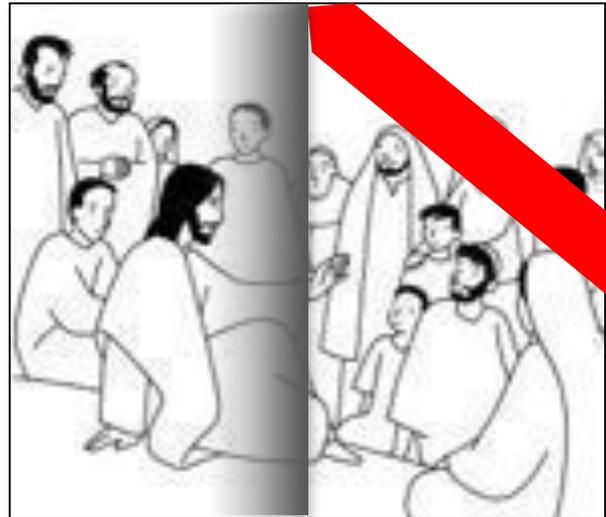


Etre disponible, lâcher prise, comme un souffle, être réceptif : ainsi les relations se débloquent, l'amour circule.

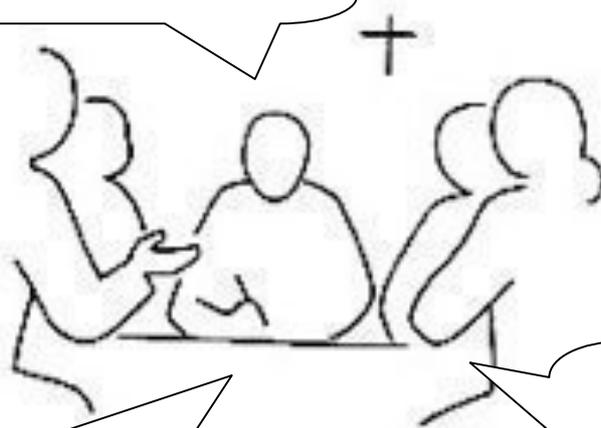
*Comme le Seigneur, ne pas brutaliser mais en douceur **attendre** la maturité de nos frères dans l'évangélisation.*

FRAT EVANGILE SAINTE MARIE-SUR-MER

On s'aperçoit
qu'**on manque parfois
de foi**, que **l'on a du mal à
aimer certaines personnes**
qui nous sont antipathiques
(entourage, relations
de toutes sortes
ou hommes politiques).



*Ne faut-il pas
faire des efforts
pour vivre en chrétien ?*

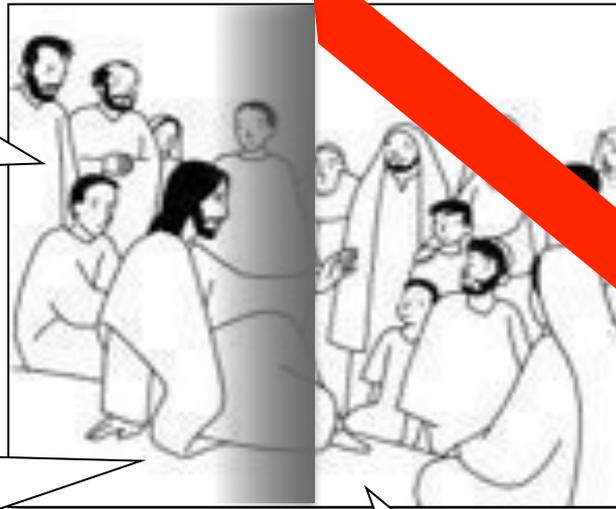


*Cela ne va pas toujours de soi.
Il est noté qu'un service,
une invitation peut mettre parfois
une personne mal à l'aise.
Elle peut être gênée.*

*Il y a une personne
que je côtoie
qui m'est antipathique,
je prie pour elle.*

FRAT EVANGILE SAINTE MARIE-SUR-MER

Le geste du lavement
des pieds par Jésus
est aussi un geste où il
se rend « fragile ».



« Mon mari souffre
d'un lourd handicap,
je dois **vivre** sa souffrance
physique et **supporter**
sa révolte... »

Que faire ?



"Accepter
que l'on vous lave
les pieds est un geste
de dépendance"

Accompagnement dans la préparation
d'une sépulture :
« il faut prendre le temps d'accueillir
simplement ceux qui sont dans la peine »

EQUIPE DU ROSAIRE - ND DE LA CLARTE

Il peut avoir, même dans un groupe de prière, des paroles blessantes, un **refus d'accueillir l'autre** parce qu'il pense différemment, rejet pour ses idées.

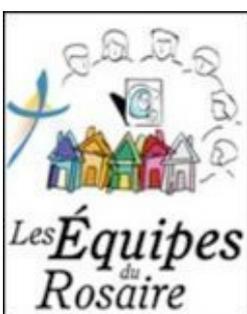
Difficile d'aller vers les autres.

On n'ose pas faire les premiers pas.

Etre plus proche et amical les uns envers les autres.

Les chrétiens **n'ont pas toujours l'amour de Jésus**, dans leurs actes et dans leurs paroles, et quelquefois la critique est dure et méchante, derrière un beau sourire...

Il y a aussi beaucoup de méconnaissance, d'individualisme, d'égoïsme, d'indifférence, **manque d'amour fraternel...** comment voir l'autre comme un frère en Jésus-Christ ???...



Comment voir l'autre comme un frère en Jésus Christ ?

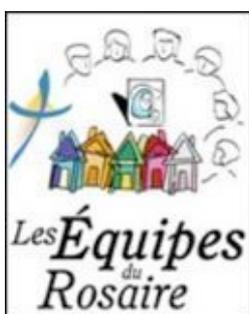
EQUIPE DU ROSAIRE ND DE RECOUVRANCE

*Pierre ne se sent pas digne d'être aimé tel qu'il est,
il demande une plus grande purification.*

*N'y a-t-il pas un manque de confiance,
d'orgueil de sa part, d'humilité ?*

→ On refuse le service,
de **peur de ne pas être à la hauteur.**

→ Savoir se dépouiller
pour **se mettre au service des autres.**



MCR – ST MICHEL - PORNIC

Dans notre groupe d'hommes et de femmes à l'âge de la Retraite, nous soulignons surtout :



→ Quand quelqu'un nous rend un service, **nous nous sentons redevables** au lieu d'accueillir le geste gratuit.

→ Nous connaissons plusieurs personnes de notre âge qui s'enferment, qui refusent tout contact. Elles sont dans une grande **solitude** voulue.

→ Il y a aussi une autre forme de solitude imposée par les situations de la vie : « *Le matin de Noël, à la messe au Clion, le célébrant invite à se donner un signe de paix ... Alors que je n'en avais vraiment pas envie, je me tourne vers mon voisin et lui souhaite la paix. Celui-ci me dit : « Vous êtes la première personne à me saluer aujourd'hui ».* Après la messe, sur le parvis, nous nous sommes retrouvés ».

→ Au début de la retraite, il y a la souffrance d'un **manque de relations** par rapport au temps du travail professionnel. Il faut créer un nouveau réseau de relations et c'est difficile.

→ Devant **l'évolution de la technique**, beaucoup de personnes âgées se sentent dépassées, mal ajustées aux moyens modernes.

→ La **difficulté du vivre-ensemble** dans les familles, les quartiers, est très présente : « *Fâcherie entre deux voisines. « Lors de ses 80 ans, je ne l'ai pas appelée ... je ne lui ai pas pardonné des paroles déplaisantes ... Maintenant, je suis malheureuse, je regrette ».*



MCR – EQUIPE ST LUC

Désespoir d'une personne âgée
à qui on reproche, et même on refuse,
d'aider ses voisins, au prétexte
que « ce n'est pas à elle de s'en occuper »
compte tenu de son âge.

*Un jeune retraité entre au MCR
dans une équipe « d'anciens » :
réaction négative,
presque rejet de ces derniers.
Il crée donc une équipe
de jeunes retraités.*

A l'enterrement d'un cousin,
il se fait représenter par son fils,
au prétexte qu'il est pris par ailleurs.

Après avoir pris soin de son épouse
pendant de longues années
et s'être peu à peu déconnecté
du monde extérieur, il se retrouve seul
et un peu désocialisé, il est perdu,
manque de repères.
Il consulte un psychologue et **recherche
des contacts humains et conviviaux.**





GPPR – GROUPE de PARTAGE, de PRIERE et de REFLEXION

- Judas ne semble pas avoir été touché par le geste du lavement des pieds parce qu'il était déjà dans son projet funeste.
Combien de fois sommes-nous **incapables d'écouter l'autre** parce que nous sommes obnubilés par un projet ?

- Nous entretenons souvent des **relations utilitaires** : des relations s'étaient nouées entre des jeunes africains et des jeunes pornicais dans le cadre d'une animation. Ces relations ayant cessé après l'animation, le responsable africain n'a pas compris.

- Il est plus facile d'agir pour les autres qui sont loin que dans son propre entourage.

- Il est **difficile d'accepter** qu'on nous rende service, parce que ça nous oblige à accepter nos propres fragilités.

ACI – ACTION CATHOLIQUE DES MILIEUX INDEPENDANTS

Jour de mes visites à l'hôpital.
Je rentre dans la chambre d'une personne nouvellement arrivée et me présente, l'air sérieux mais avenant, probablement l'air de quelqu'un **fier de sa mission** et de sa bonne action : « je suis membre de l'équipe d'aumônerie etc... » alors la vieille dame me répond avec un petit sourire :
« Alors monsieur, on essaye de se rendre utile ?
Est-ce qu'au moins ça vous fait plaisir ? »
Je ne sais plus ce que j'ai bredouillé.
J'ai brutalement compris que j'avais probablement mal aimé, me glorifiant intérieurement du mérite que je croyais avoir.

**Quelle attitude avoir avec les SDF qui vous sollicitent ?
On est mal à l'aise, on les évite, mais on culpabilise.**

Ma petite-fille m'a demandé de passer quelques jours à la maison avec son compagnon, j'ai accepté avec joie. Mais je fus surpris de voir que celui-ci est Algérien. Ce n'est pas facile de passer au-dessus des préjugés, et cependant le dialogue entre nous a été riche.

Je vieilliss, j'ai lâché des activités d'aides sociales après m'être impliqué plusieurs années mais je sais cependant que les besoins sont toujours là.

Je ne peux pas rendre service à un exalté ou à quelqu'un qui manque de franchise. Là, je rends mon tablier.

Accepter des opinions différentes des miennes, dites de façon intransigeante, c'est supportable si cela ne se renouvelle pas trop souvent, sinon je m'isole.

GROUPE JMJ

- Il nous est difficile de faire **confiance**.
Il nous est difficile d'avoir confiance
dans les autres comme en nous-mêmes.

- Entre les différents groupes de notre communauté,
nous pourrions avoir ensemble **plus de cohésion,**
de communication, d'attentions particulières.



CATECHISTES

- Ne pas se « sentir » propriétaire d'un service.
 - **Difficultés à s'engager :**
 - Choisir de servir quand cela m'arrange.
 - Jusqu'où cela va-t-il m'emmener ?
 - Est-ce que je suis capable ?
 - Est-ce que je vais être en mesure de donner un message qui sera vraiment ce que l'Eglise demande ?
 - **Peur de l'inconnu dans le service.**
 - **Peur du regard des autres.**
 - **Découragement.**



PREPARATION AU BAPTÊME

- Pour accepter un service ou en rendre un, cela nécessite de l'**humilité**, de **prendre du temps**, de **savoir écouter**, ce dont nous manquons parfois.
- Pour répondre à l'imprévu, il faut **accepter d'être dérangé** dans notre emploi du temps, dans nos habitudes, dans nos convictions.
- Nos **peurs**, nos a priori, nos idées toutes faites sont des obstacles, à nous rendre disponibles et serviteurs.
- Le **manque de convivialité** et d'échanges fraternels dans nos communautés, du fait de notre **individualisme**, nous ferment aux attentes de nos frères et plus particulièrement aux nouveaux arrivés.

Nous devons faire du chemin pour éviter le jugement, pour respecter, et aimer les autres comme nos frères. Et nous pensons particulièrement aux parents que nous rencontrons et qui nous semblent prendre peu de temps pour approfondir leur foi et pour prendre leur place dans la communauté.

Ne pas oser exprimer ce que l'on ressent, peut empêcher l'autre d'entrer en relation, d'oser demander.

Notre difficulté est peut-être de maintenir dans la durée, les contacts que l'on a pu établir à une occasion particulière. Nous sommes appelés à les entretenir durablement dans la fraternité.



PREPARATION AU MARIAGE

→ Les fiancés paraissent souvent avoir des **repères superficiels**,
et ils ont des difficultés à exprimer le fruit de leurs réflexions.

→ **L'Eglise est loin d'eux** :
beaucoup n'ont pas eu accès au catéchisme.

→ **Pauvreté ressentie par les animateurs**
qui aimeraient partager davantage ce qui les fait vivre,
mais qui respectent le cheminement de chacun.



ACCOMPAGNEMENT DES FAMILLES EN DEUIL SGM

- ➔ **Structures familiales très fragilisées ou même éclatées**
 - ➔ **Grande pudeur** qui, dans certains cas, empêche de connaître le défunt ;
on ne veut pas parler de celui qui vient de nous quitter.
 - ➔ La famille est très fragilisée par le décès, surtout s'il est brutal ou imprévu
et les accompagnants se sentent très pauvres pour les aider.
- ➔ Difficulté, pour les accompagnants, de **connaître ce qui est vrai**, on n'a souvent l'avis ou l'opinion que d'une partie de la famille qui ne reflète pas forcément toute la réalité.
 - ➔ Risque pour les accompagnants de **s'enfermer dans des habitudes, des routines.**
- ➔ **Manque de disponibilité** pour accompagner les familles après la célébration (cimetière, visites...)



ACCOMPAGNEMENT DES FAMILLES EN DEUIL SJBR

- Une **écoute** de notre part qui peut être insuffisante, trop personnelle.

 - Notre **disponibilité**, à entendre la famille, sa douleur, sa révolte devant la mort, qui peut être un peu absente certains jours.

 - Dans le dialogue avec la famille, nous **nous sentons démunis** parfois, nous ressentons nos fragilités.

 - Des familles, qui croient que nous voulons tester leur relation avec l'Eglise, nous disent en début de préparation : « nous n'avons rien à vous dire » et, après les avoir écoutées parler simplement de la vie de leur fils, alors nous commençons la préparation.
- Ne pas vouloir aller trop vite**, donner à cette famille toute notre attention et notre écoute, cela peut nous demander de mieux nous connaître sans oublier nos fragilités.

Une personne, proche de la mort :
« je voudrais passer par l'Eglise car c'est le seul endroit où mon entourage peut vivre un tel événement dans la paix »

« Une maman qui meurt, des enfants qui sont en état de précarité, les enfants tous au chômage, demandent une messe pour leur mère »
Fragilité de tout une famille sans noyau.

*Une personne, parlant de la Bible :
« je la sais par cœur mais pas par le cœur » ceci dit en toute humilité.*



S.E.M. SERVICE EVANGELIQUE DES MALADES

Le service du frère nous réserve des trésors...

Et pourtant... de même que Pierre se laissant emporter par sa fougue naturelle, ces rencontres avec les malades nous font découvrir nos **Fragilités** :

- **difficulté de relation** : ne pouvant communiquer avec une aphasique, l'échange se fait surtout avec l'entourage, alors la personne visitée, ferme ses écoutilles et s'absente de l'échange.
- **accepter la réflexion** « avoir 100 ans, ce n'est pas un cadeau »
- **accepter le cri de souffrance** « J'ai été droite toute ma vie, je ne peux accepter une telle déchéance en ma fin de vie »
- prendre conscience de la pauvreté de notre aide face à la maladie, au l'handicap, à notre propre âge, à une situation que nous avons déjà connue.
- savoir reconnaître que nous n'agissons pas de notre propre chef, mais bien au service du Seigneur, de l'autre, de la paroisse, et pas toujours de façon dont nous l'avions prévu ; exemple, un sacrement des malades, demandé par un mourant, et parce que des amis qui désiraient y participer, arrivent tardivement, le sacrement n'a pu être donné, le malade étant déjà décédé. Certes il peut y avoir une souffrance devant ce contretemps, mais aussi la reconnaissance d'une fragilité et son acceptation en toute humilité. Pourtant ce fut l'occasion d'une prière d'autant plus fervente de l'entourage et même une catéchèse sur ce sacrement et sur notre rencontre avec le Seigneur. « Ce que j'ai fait pour vous, faites-le vous aussi ». (Jn 13)

Jésus nous apprend à être serviteurs et nous le sommes depuis notre baptême. Alors, « *Jésus prit son vêtement et se remit à table* ».

Jésus nous apprend à être serviteurs



ECOUTE PAROISSIALE

- Certaines personnes sont si envahissantes qu'elles **donnent envie de fuir.**
 - Il nous faut poser des limites, mais on en ressent de la **culpabilité.**

- Certaines personnes semblent très entourées socialement et **nous nous demandons si nous sommes utiles.**
 - Mais qui prend le temps de vraiment les écouter ?
 - Elles n'ont personne à qui se confier.

Certains n'ont personne
à qui se confier...

AUMONERIE CATHOLIQUE HOPITAL

*Jour de mes visites à l'hôpital,
je rentre dans la chambre
d'une personne malade
récemment arrivée et me présente :*

*« je suis membre
de l'aumônerie catholique ».*

*Alors la vieille dame me répond
avec un petit sourire :*

*« Alors, Monsieur,
on essaie de se rendre utile.*

Est-ce qu'au moins ça vous fait plaisir ? »

Je ne sais plus ce que j'ai bredouillé.

*Mais j'ai compris que j'avais
probablement mal aimé, me glorifiant
d'un mérite*

que je croyais avoir.

***Ce que l'on croit merveille
peut devenir fragilité !***

Entrant dans la chambre,
je trouve un monsieur âgé dans son lit,
sous assistance respiratoire
et sous perfusion.

Je croise un regard envahi par la détresse.
Je m'approche, je me sens démunie...
pas de possibilité d'échange entre nous.

Je lui touche la main un instant,
puis je quitte la chambre discrètement.



Face à l'annonce de la fin de vie d'un parent,
de nombreuses familles trouvent écoute et réconfort
auprès de l'aumônier. Beaucoup de personnes,
surtout les enfants, sont démunies, parfois même,
sont dans le **déni face à la mort**. L'image de la
mort leur est insupportable : de nombreuses
questions restent sans réponses. Une peur
s'instaure face à l'existence de Dieu et l'après-mort.
De vieilles images d'un Dieu qui punit
réapparaissent.

GRUPE CONVIVIALITE

- Le regard des autres peut être gênant car il est **difficile d'accepter les différences**, même vestimentaires.
- Même dans un groupe, **on peut se sentir seul.**
- Quand on est blessé par une remarque de quelqu'un, **c'est difficile de pardonner.**
- L'**égoïsme** qui est ressenti dans bien des situations est regrettable.



RESTO DU CŒUR – PORNIC - LA BERNERIE

En 2005, 65 familles étaient accueillies ; aujourd’hui, c’est 145 familles.

Beaucoup de personnes sont attirées par la côte ;
en arrivant, **c’est la désillusion.**

Beaucoup de bénéficiaires éprouvent **un fort sentiment d’exclusion** ; de nombreux domaines leur sont fermés.

Un bénéficiaire, le visage **fermé**, presque **agressif**, s’excuse :
« C’est pas facile de venir chez vous. »

Certains se rendent dans la commune voisine, là où ils ne sont pas connus.



“ C’est pas facile
de venir chez vous ”



SECOURS CATHOLIQUE

- Echecs dans certaines rencontres avec des personnes en difficulté, **ils mettent en relief nos propres limites** qu'il est parfois difficile d'accepter. Ces échecs restent une souffrance personnelle.
 - **L'impatience dans la relation**, ne pas toujours reconnaître l'autre tel qu'il est.
 - **Reconnaître et accepter** que l'autre se construise avec ses propres valeurs et à son propre rythme.
 - **Ne pas toujours comprendre**, avoir le sentiment d'être trahi par celui que l'on vient visiter et aider.



CCFD – TERRE SOLIDAIRE

Un homme malade, qui a passé sa vie à servir, dit à ceux qui le soignent :
« *J'ai donné beaucoup, mais **c'est difficile de recevoir !** »
« *La main qui donne est toujours au-dessus de celle qui reçoit* »
dit un proverbe africain.*

Nous éprouvons parfois des **difficultés à faire comprendre l'action du CCFD-Terre Solidaire.**

Les donateurs souhaitent en effet savoir à qui est destiné précisément leur argent alors qu'au CCFD, par souci de justice, tous les dons vont dans une caisse commune et sont affectés en fonction des besoins des populations.

Lors des rencontres-échanges organisées avec des partenaires des pays pauvres qui viennent en France présenter leurs projets de développement, soutenus par le CCFD, nous déplorons le **peu de participation** de nos compatriotes, y compris des chrétiens qui devraient être les premiers concernés.

Un « sport » national et même international se développe : échapper au devoir du paiement de l'impôt !
Les plus fortunés, qui placent leur argent dans les paradis fiscaux, entravent les processus de développement en **échappant à l'effort collectif.**

L'individualisme,
le chacun pour soi de notre époque
s'oppose à la solidarité



TERRE DE VIE

Dans beaucoup de pays, les plus fragiles sont les enfants

Leur situation nous interpelle.

On ne peut pas toujours y remédier :

les maladies récurrentes que les parents n'ont pas les moyens de soigner,
les enfants vivant dans la rue et qui y restent,
les petites bonnes de huit ans toujours tolérées,
la prostitution infantile acceptée, le travail des enfants....

D'où les fragilités ressenties dans notre association :

Le désarroi devant par exemple l'expropriation des paysans
au bénéfice des lobbies économiques...

et la tentation de se décourager

quand tout s'aggrave avec la crise économique...

Le manque d'ouverture de notre part pour accepter
d'apprendre de nos partenaires.



INSERETZ – REINSERTION PAR L'EMPLOI

Des personnes compétentes ont été **cassées par la vie**
(divorce, licenciement, enfance difficile)
et souvent, ces épreuves s'enchaînent.

Phénomène nouveau :
des retraités viennent solliciter l'aide de l'association
pour arrondir leur fin de mois.

